

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 9

Artikel: On dzudzo in gredons
Autor: Croisier, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226602>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nos soldats viennent de rentrer de manœuvres et pas peu fiers de leurs modernes exploits dans la Haute-Broye, ils ont défilé dans la capitale avec armes et bagages.

Aussi est-ce le moment de se remémorer comment les choses se passaient en bon Pays de Vaud à l'époque où le Conteur Vaudois fut fondé.

Ecoutez plutôt comment L. Croisier contait l'aventure d'un soldat puni de deux jours d'arrêts pour avoir manqué deux appels...

On duzdzo in gredons

A n'on servisso que l'ant fé stu tsautemps, on sordâ dé la réserva qu'avai manquâ dou z'papets, avai étâ condanâ à dou dzo dé preson à subi din se n'indrai.

L'arrevé tot motset tsi li, et conté l'affère à sa féna avoué onna grossa mentéri.

— Attinds-té, vai, que lai fâ la Luise, vu prâo rindzî la tsousa avoué lo Kemandant.

Noûtra féna lietté son faordâ, beté se n'ajuston et son bounet de la demindze et la vaitelè via.

Aucun de ces nombreux insectes ne suit une évolution normale. Et, ce qui nous intéresse ici, c'est de remarquer qu'ils vivent d'une façon anormale aux dépens de la tige, parce que celle-ci, sous l'influence de la culture, ne subit plus un développement naturel.

En effet, la tige du blé serait trop frêle pour soutenir le lourd épi que le cultivateur veut lui voir porter. On va donc chercher par mille moyens à la durcir, à l'affermir, et on la rapproche ainsi de la nature du bois. Il se passe

— Dité-vai, Monsu lo Colonet, est-te veré que me n'hommo dai êtré inelliou dou dzo pai voutré z'oodré ?

— Devetraï dza lai êtré !

— Saret portant onna vergogne po mon pourro Samelet dé sé vâire pai la lingua dâo mondo, li qu'a adé étâ on bon sordâ proupro coumin on ugnon !

— N'est pas po la coffia que va dedins : l'a manquâ dou z'appets !!

— Paret bin que m'a conta la veretâ, m'a de que l'étaï bin tant éreintâ on dzo, que l'est restâ indroumai et que ne lé z'a pas oïu lé z'appets...

— Ne pouaivé pas lé z'oûré du io l'étaï, la cutsî défrou de la Caserna !

— Ha ! — ellia staravoûta — que desè Luise, rodze coumin on cocu, l'a passâ onna nè défrou, et bin, fourrâ-lo pi houit dzo dedins !!!

L. Croisier.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR !

alors en elle un peu de ce qui se passe dans l'écorce ligneuse de l'arbre.

Qu'est-ce que l'écorce ligneuse de l'arbre : un peu de sol accompagnant la plante dans sa poussée vers en haut, de la « terre animée » par l'arbre.

Or, lorsqu'on approche de ces conditions la tige, celle-ci offre alors aux larves le terrain naturel qu'elles recherchent pour se développer.

Les parasites de la tige s'élèvent au-dessus de leur terrain normal d'évolution. *(A suivre).*

Tote lè dzein de sorta l'ant (quemet lâi diant) on **livret de dépôts** à la

Banqua Cantonala Vaudoise

Avoué clli petit lâvro, pouant ti lè mâi preindre mille franc rique-raque, d'onna menuta à l'autra.